

Ludovic : Il a changé ses plans ? Il est rentré chez ses parents ?

Hervé : Mais laissez-la parler !

Lætitia : Attendez...

Jérémié : Bon. On l'appelle ? Jérôme, tu as son numéro de portable ?

(Jérôme sort son portable et appelle)

Lætitia : Je ne vous connais pas, vous ne me connaissez pas. Mais je pourrais presque deviner vos noms. Il m'a tellement parlé de vous... *(A Jérémie)* Toi, c'est Jérémie. *(A Anne)* Toi, c'est Anne. *(A Ludovic)* Ludovic ? Enfin "Ludo" ? *(Ludovic acquiesce)*

Sarah : Ça foire tout le temps, les plans "surprise".

Lætitia *(continuant, à Eliane)* : Eliane, la silencieuse...

Jérémié : Sois pas défaitiste, Sarah.

Jérôme : C'est sur messagerie. Je laisse un message ?

Lætitia *(idem)* : La belle Sarah... Olga...

Olga *(à Jérôme)* : Attends, on ne sait jamais. Il peut encore arriver, faut garder la surprise.

(Jérôme raccroche. Lætitia ne trouve plus le nom de Lison)

Lison : Lison.

Lætitia *(à Hervé)* : Hervé ? *(Hervé acquiesce)* Noémie. Et Jérôme.

Lison *(à Lætitia)* : Bon. On va peut-être arrêter de jouer aux Maîtres du Mystère, tu ne crois pas ?

Noémie : Moi, je sais qui tu es, Lætitia. Pas vous ?

Ludovic : Quoi ?

Noémie : Vous ne vous doutiez de rien ?

Lætitia : Il t'a parlé de moi ?

Noémie : Oui... Non... Je savais qu'il voyait quelqu'un. Je ne savais rien d'autre que ça, que parfois, s'il était absent, c'était qu'il voyait quelqu'un que personne ne connaissait, ni au lycée, ni au sport, ni dans son quartier, rien.

Lætitia : Et tu n'as pas cherché à en savoir plus ?

Noémie : Ça me suffisait. Je me suis dit qu'il devait avoir ses raisons.

Lætitia : Ses raisons.

Noémie : Je veux dire... une part d'intimité.

Olga : Un truc à lui.

Lison : Comme une double vie.

Olga : Exactement, une double vie.

Lison : En fait, ça le rendait attirant, tout ce mystère qu'il portait avec lui.

Ludovic : Je n'ai pas de mystère, moi ?

Lison : Pas pareil...

Olga (*à Ludovic*) : Tu ne peux pas comprendre, c'est un feeling, ça ne s'explique pas, c'est un truc de filles.

Sarah : Moi, je me doutais qu'il avait une histoire. Il ne voulait pas en parler.

Noémie : Ça se voyait dans ses yeux. Mais dans ses yeux, on voyait aussi que c'était privé : défense d'entrer.

Anne : Une fois, on en avait parlé, Olga, tu te rappelles ? On s'imaginait une histoire comme *Le blé en herbe*, une femme mûre qui l'entretenait.

Jérôme : Arrêtez, les filles, vous dites n'importe quoi.

Jérémie : Ça n'arrive que dans les romans, ces trucs-là !

Olga : Alors là, pas si sûr.

Hervé (*à Jérémie*) : Regarde : Olga et moi...

Olga : Très drôle.